

VINCENNES - FONTENAY-SOUS-BOIS

Le prolongement de la ligne 1 du métro sur de bons rails

« Vous voulez le métro ? Alors, descendez de là ! » Samedi après-midi, certains manifestants étaient prêts à tout pour faire du nombre. Même à aller chercher les badauds qui observaient la marche jaune de leur fenêtre de Vincennes ou Fontenay. Environ 150 personnes, avec gilets et ballons aux couleurs de la ligne 1 du métro, s'étaient rassemblées pour réclamer son prolongement jusqu'à Val-de-Fontenay.

Dans les tiroirs depuis les années 1930, ce projet semble sur de bons rails depuis que la région a voté un crédit d'études de faisabilité de 400 000 € en mars dernier : 70 % à sa charge, 30 % à celle de l'Etat. « C'est donc le moment idéal pour se mobiliser », assure Jean-Simon Meyer, président de l'association Métro aux Rigollots, à l'initiative de cette marche.

Au départ cela concernait quelque 10 000 personnes. Désormais, c'est un projet régional

JEAN-SIMON MEYER, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION MÉTRO AUX RIGOLLOTS

Dans l'assemblée qui a serpenté de la place Jean-Spire-Lemaître à Vincennes jusqu'au Val-de-Fontenay, quelques habitants concernés (*lire encadré*) et beaucoup d'élus locaux. Parmi eux, Gilles Saint-Gal, vice-prési-



FONTENAY-SOUS-BOIS, SAMEDI. Environ 150 personnes ont défilé entre Vincennes et Fontenay pour appuyer le prolongement de la ligne 1 jusqu'au quartier du Val-de-Fontenay. (LP/E.M.)

dent chargé de représenter le président du conseil général (PC) : « Ce prolongement permettrait un rééquilibrage entre l'Est et l'Ouest parisien. Cette ligne 1 a la réputation d'être la ligne du triangle d'or. Ce serait du bon sens démocratique que de la faire irriguer d'autres populations », assène-t-il. Pour Jean-Simon Meyer, la demande de prolongement jusqu'à la gare RER de Val-de-Fontenay — et plus seulement jusqu'aux Rigollots — a permis

de faire avancer leur demande : « Au départ, cela concernait quelque 10 000 personnes. Désormais, c'est un projet régional. » Qui pourrait trouver sa place dans le Grand Paris ? « Le supermétro (NDLR : une des nouvelles gares doit s'implanter à Val-de-Fontenay) est une opportunité ou un risque pour nous. Soit les autorités estiment que cela pourrait faire du Val-de-Fontenay un La Défense de l'Est, en plus modeste. Soit, au contraire, elles esti-

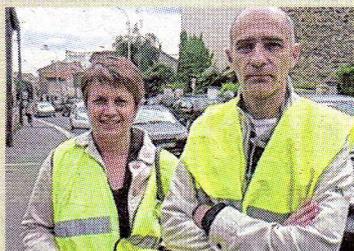
ment que c'est déjà pas mal et que les habitants n'ont pas besoin de ce prolongement. »

Au niveau régional, un comité de suivi doit être mis en place à l'été, lorsque les conclusions des études en cours seront dévoilées. Et Jean-Simon Meyer d'espérer, si elles sont positives, une inscription du prolongement au contrat de projets 2014-2020. « Cela donnerait une réalisation concrète d'ici à dix ans. »

ELSA MARNETTE

« On mettrait vingt minutes de moins »

DENIS ET MARIE-LAURE ● habitants du quartier des Rigollots



Marie-Laure et Denis en ont assez d'un RER bondé. (LP/E.M.)

« La ligne 1, on la connaît ! Elle est automatique, jamais en panne, elle dessert pratiquement toutes les correspondances... » Avant de s'installer à Fontenay, Denis et Marie-Laure habitaient Saint-Mandé. Autant dire que le couple, présent samedi à la manifestation pour réclamer le prolongement de la ligne 1 jusqu'à Val-de-Fontenay, l'a pratiquée, cette fameuse ligne « bourgeoise ». Mais

avec un troisième enfant en route, ils ont dû muter vers le quartier des Rigollots, il y a dix ans. Et ont vu la différence : « Matin et soir, mon mari, qui travaille à Bastille, marche pour rejoindre un RER A bondé, se plaint Marie-Laure. Plusieurs lignes ont été prolongées, c'est aberrant que ce projet, dont on entend parler depuis des années, ne soit pas encore réalisé. » Au-delà des « vingt minutes de moins quotidiennes », les deux

musiciens y voient un enjeu politique : « Si elle se prolongeait jusqu'au Val-de-Fontenay, c'est une toute autre population qui accéderait au cœur de Paris en moins de vingt minutes. Toutes les salles de concerts sont desservies par cette ligne. On nous parle d'ouvrir la culture mais quand on a trois enfants et qu'il faut attraper un bus puis un RER pour se rendre à Paris... cela a de quoi décourager. »

E.M.